



Cette semaine, la dernière opposition Mars-Pluton laisse culminer une tension ancienne. Mars est le guerrier du soleil, il combat pour notre ego, pour notre développement, pour l'affirmation de ce que nous avons d'unique. Pluton qui l'oppose lui demande de servir l'âme du monde. Mars-Pluton c'est la violence, la rage,

l'énergie dirigée vers un absolu. C'est ce que nous avons de fanatique, de blessé et de blessant, d'incontrôlable. L'aspect est potentiellement destructeur, et pour être intégré, il nous demande de sortir des combats et des agressions futiles pour nous concentrer uniquement sur les combats de l'âme, ceux qui sont nécessaires à la préservation de notre intégrité spirituelle, et ceux que l'on doit mener pour servir le monde. Il s'agit de dépasser la tentative de contrôle d'autrui - qui prend racine dans l'insécurité - pour poser des actes d'affirmation essentiels. C'est aussi comprendre que derrière nos tentatives de domination et d'assujettissement de l'Autre, il y a un manque farouche de liberté, une incapacité à affirmer ce que nous sommes. Il y a en chacun de nous une puissance créative qui, librement exprimée, peut transformer le monde. Chaque action juste est comme un murmure qui s'étend d'échos en échos dans l'univers, de geste en geste. Mars-Pluton c'est aller chercher au fond de soi cet « acte » qui est absolument libre, et qui dans sa justesse ne détruit pas mais transforme.

En parallèle, la dernière conjonction Venus-Saturne au Noeud Nord nous demande de dépasser la blessure d'abandon pour connecter à l'Amour, de soi, de l'Autre, de ce Tout indivisible dont nous faisons partie. Sortir des mémoires de souffrance pour accéder à un lieu de paix, sans séparation. C'est le Poissons, et son amour est un immense océan, le même pour chacun. Il était là avant nous et il sera là après nous pour balayer des rivages du monde les vestiges sanglants de nos petits conflits d'hommes.

Sarah CHOURAQUI